le cnaminseac

Institut
National
Supérieur
de l'Éducation
Artistique et
Culturelle

Laboratoire à ciel ouvert de l'EAC

Synthèse de l'Etabli - Année 2022 - N°1 - le 2 pages



L'éducation artistique et culturelle (EAC) donne à chacun l'opportunité de se construire en tant que citoyen et peut permettre de s'émanciper de schémas familiaux, parfois susceptibles d'annihiler des ambitions, des ouvertures. La ville de Guingamp s'est lancée dans la démarche expérimentale du 100 % EAC en 2018. Il s'agit ici de mesurer l'impact des politiques culturelles au sein des publiques cibles, les élèves guingampais ayant pour la majorité accès à la culture durant leur scolarité et à quel point cette mesure construit la citoyenneté de ces jeunes. L'enquête souhaite donc questionner le rapport des élèves et de l'EAC. Pour ce faire, nous nous sommes concentrés sur les 6 points suivants : les élèves, le living lab et sa sociologie, le parcours EAC de l'élèves, les pratiques culturelles : sorties et domestiques, la citoyenneté, le confinement et le Pass culture.

Les répondants à l'enquête : La génération Pass culture.

Les répondants sont majoritairement deslycéens de filières professionnelle et générale (54 % dont 34% de secondes), et des collégiens de 4e et de 3e sont 42,6 %. Une minorité d'élèves concerne la filière supérieure avec 3,4 % de CAP. Leur répartition est équilibrée en fonction des genres avec 49,1 % d'hommes et 48,2 % de femmes. Ils viennent de Guingamp ou de Grâces (43,5 %), de Ploumagoar (22%) et des communes environnantes pour les autres.

En déployant un living-lab de l'EAC, il s'agit de faire de Guingamp un laboratoire à ciel ouvert qui se caractérise par le partenariat construit avec et pour l'ensemble des acteurs de l'EAC (DAAC, DRAC, collectivités territoriales, communauté éducative, structures et événements culturels, artistes, élèves et familles) autour de dynamiques d'observations qui sont qualitatives et quantitatives. L'approche tient ainsi compte de la nécessité d'une observation qui porte sur des élèves « vécus » et non « modèles » et sur l'association de partenaires dans la démarche d'évaluation de dispositifs d'EAC déjà éprouvés ou eux-mêmes expérimentaux.

« Le développement de l'éducation artistique et culturelle doit faire l'objet de travaux de recherche et d'évaluation permettant de cerner l'impact des actions, d'en améliorer la qualité et d'encourager les démarches innovantes. » — Article 10 de la Charte pour l'EAC.

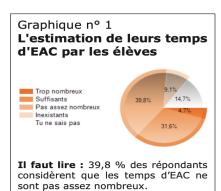
Cette enquête a donc été réalisée en ce sens, sous la direction scientifique d'Emmanuel Ethis, de Damien Malinas et de Raphaël Roth et des doctorants Zoé Laniesse, Julien Le Bour et Zeyu Li. L'enquête se déroule sur dix ans et sera renouvelée chaque année. L'objectif est de mesurer l'impact de la culture et de ses politiques, sur des collégiens et des lycéens du bassin guingampais, territoire du 100 % EAC. Plusieurs thèmes sont interrogés: le parcours EAC de l'élève, ses pratiques culturelles domestiques, son rapport à la citoyenneté, le confinement et le Pass culture. Cette enquête répond à la problématique : comment s'organise la vie culturelle et artistique des jeunes guingampais, ville qui vise le 100 % EAC?

Le questionnaire a été administré auprès d'un panel d'élèves diversifié : au sein des collèges publics Albert Camus et Jacques Prévert à Grâces et Guingamp, et lycées publics Auguste Pavie et Jules-Verne de Guingamp. Au total, 650 élèves ont contribué à cette enquête. Cette synthèse regroupe une analyse des résultats selon des axes de recherches qui ont été définis par les étudiants d'EAC Culture et Communication à l'Inseac du Cnam

On remarque que la majorité de répondants ont des parents avec une situation professionnelle active. Seulement 5,85 % sont déclarés inactifs et 7,2 % des répondants n'ont qu'un parent. Les Catégories Socio-Professionnelles (CSP) des parent 1 et/ou 2 confondus tourne autour de : la profession intermédiaire, de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique et assimilée, suivie d'artisan, commerçant, chef d'entreprise, employé de la fonction publique, et cadre d'entreprise.

Un bon accueil de l'éducation artistique et culturelle mais un impact peu ressenti par les élèves.

Les élèves ayant participé le plus aux actions d'Éducation Artistique et Culturelle comprennent mieux



Il y a moins d'élèves qui considèrent que les temps d'EAC sont trop nombreux (4,7 %) que d'élèves qui considèrent que les temps d'EAC ne sont pas assez nombreux.

ce qu'est l'EAC et donnent des réponses précises, comme « c'est un projet transversal » (en moyenne 4,98 actions EAC) ou « c'est un projet avec un intervenant extérieur » (en moyenne 4,54 actions EAC). En revanche, ceux ayant le moins participé aux actions EAC ne comprennent pas ce qu'est l'EAC.

Globalement, les élèves accueillent bien les actions d'EAC et estiment que les temps qui y sont consacrés ne sont pas assez nombreux (39,8%) contre seulement (4,7%) des répondants qui pensent le contraire.

Des pratiques cinématographiques domestiques en hausse avec le streaming.

Les répondants à 78 % ont privilégié la vidéo en streaming comme



Il faut lire: 7,8 % des répondants ont privilégié la diffusion à la télévision comme support pour visionner un film au cours des douze derniers mois. Le streaming a été nettement plus utilisé (78 %) que tous les autres supports de diffusion par les élèves.

support pour visionner un film au cours des douze derniers mois. Si on se concentre sur le support de la vidéo en streaming, il est intéressant d'étudier son impact sur les pratiques cinématographiques, dans une salle de cinéma et en dehors du cinéma.

Un sentiment de citoyenneté en lien avec de nombreux facteurs culturels chez les lycéens.

Chez les lycéens, la discussion politique en famille semble être corrélée avec le sentiment des lycéens d'avoir une opinion politique. On peut constater que les élèves qui parlent souvent de politique en famille considèrent plus avoir d'opinions politiques (79,7 %) que ceux qui ne parlent jamais de politique en famille (21,1 %). D'autres pratiques culturelles sont corrélées avec l'intention de vote aux prochaines élections présidentielles et l'opinion politique telle que la participation à des activités associatives et le visionnage de films historiques, biographiques, documentaires, politiques ou juridiques.

Cette enquête s'inscrit dans le cadre des recherches doctorales de Zoé Laniesse, Julien Le Bour et Zeyu Li, ainsi que du master 1 Culture et communication de l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac du Cnam). Direction scientifique : Emmanuel Ethis, professeur en sciences de l'information et de la communication, ainsi que Damien Malinas et Raphaël Roth, enseignants-chercheurs à l'Inseac et membres du laboratoire Dicen-IDF (EA 7339). Une étude menée avec la participation des collèges Albert Camus et Jacques Prévert, ainsi que des lycées Jules Verne et Auguste Pavie, situés à Guingamp et Grâces. Nous les remercions de s'être impliqués dans la recherche et d'avoir rendu cette enquête possible.

> Méthodologie

Cette étude sur les pratiques culturelles de la génération Pass culture a été co-construite par deux classes de terminales, les chefs d'établissement des établissements de passation, les étudiants de master culture et communication et l'équipe scientifique de l'Inseac. Le questionnaire a été rempli par 650 élèves des collèges Albert Camus et Jacques Prévert et des lycées Jules Verne et Auguste Pavie. La passation s'est déroulée du 21 mars au 1er avril 2022. Les résultats ont été codés et traités à l'aide du logiciel Sphinx Campus par les étudiants en master 1 et des doctorants de l'Inseac dans le cadre du cours « Arts et techniques des publics : le living-lab de l'EAC, atelier d'enquête du laboratoire à ciel ouvert » dispensé par Zoé Laniesse, Zeyu Li, Damien Malinas et Raphaël Roth au cours du second semestre de l'année universitaire 2021/2022.

> Bibliographie

- ETHIS Emmanuel, Pour une po(ï)étique du questionnaire en sociologie de la culture, L'Harmattan, 2004.
- ETHIS Emmanuel, Sociologie du cinéma et de ses publics, Armand Colin, coll. « 128 Paris », 2005.
- SINGLY François de, Le questionnaire (5e édition), Armand Colin, 2020.
- GUILLOU Lauriane, Damien MALINAS, Raphaël ROTH et Camille ROYON, « Éducation artistique et culturelle » Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 27 juin 2019. Dernière modification le 21 janvier 2022. Accès : http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/education-artistique-et-culturelle.
- PASSERON Jean-Claude, Le raisonnement sociologique, Albin Michel, 2006.
- MALINAS Damien, ROTH Raphaël, L'éducation artistique & culturelle, une définition, *Livre t de bord de l'INSEAC*, 2021.

Le confinement : des effets sociaux sur les jeunes et sur leurs pratiques en ligne.

Les résultats de ce questionnaire nous révèlent que ce qui a le plus manqué aux jeunes guingampais et guingampaises pendant le confinement était de ne plus voir leurs amis. En effet, 70 % des répondants reconnaissent que ne pas voir leurs amis leur a manqué. Cependant, seulement 50 % des femmes ayant répondu à l'enquête reconnaissent que le confinement a eu des conséquences sur leur santé physique et/ou mentale, contre 34 % des hommes ayant répondu à l'enquête. Concernant leurs pratiques culturelles, 513 élèves sur 650 ont répondu que le confinement avait nettement augmenté leur temps passé sur les écrans.

Le Pass culture : une utilisation inégale selon les filières d'enseignement.

Les réponses des lycéens montrent que la connaissance du Pass culture varie selon les filières. Les étudiants en CAP connaissent moins bien le Pass culture que les élèves inscrits en filières générales, technologiques et agricoles. Par exemple, 31,8 % des élèves de filières professionnelles n'ont pas connaissance du Pass culture. C'est légèrement moins que les élèves inscrits en CAP (36,4 %) mais bien plus que les élèves en filière générale (10,4 %). Dernier point d'interrogation, le Pass culture et la moyenne générale des élèves, collégiens comme lvcéens.

Nous pouvons remarquer un lien entre l'utilisation du Pass culture et la moyenne générale des élèves qui l'ont totalement consommé, ou qui sont en train de l'utiliser, et également sur ceux qui ne l'ont pas encore fait, mais qui pensent le faire. Ainsi, 83 % des élèves qui ont consommé l'intégralité du pass ont une moyenne supérieure à 13 sur 20. L'enquête révèle une forte corrélation entre l'utilisation du Pass culture et la moyenne générale des élèves, plus la moyenne générale est élevée, plus l'utilisation du Pass culture est effective.

